

## **DAYAK MANO(1950-1995)** (Encyclopedia Universalis)

Personnage inclassable, écartelé comme son peuple entre deux cultures et plusieurs pays, Mano [Dayak](#), leader de la rébellion touarègue nigérienne, est mort le 15 décembre 1995, en compagnie de quatre autres personnes, dans l'explosion de son avion sur un aérodrome du désert du Ténéré, au Niger. L'accident étant survenu en pleine négociation avec le gouvernement nigérien sur la mise en œuvre d'un accord de paix, une commission internationale d'enquête a été nommée pour donner son avis sur l'éventualité d'un attentat.

Mano Dayak est né en 1950 dans un clan touareg de l'oued Tidene, au nord d'Agadès, dans le massif de l'Aïr. Scolarisé à l'école nomade à l'âge de huit ans par l'administration, il passe son certificat d'études à Agadès, où il est reçu premier. Au début des années 1970, il passe trois ans à Indianapolis (États-Unis), puis arrive à Paris, où il suit les cours de l'ethnologue Germaine Tillion à l'École pratique des hautes études. De retour au Niger, il prend conscience du sous-développement qui pousse les Touaregs victimes de la sécheresse de 1973 à émigrer vers les villes ou à s'expatrier en Libye, où le colonel Kadhafi les incite à créer une république touarègue (1980). L'agence de voyages qu'il fonde à Agadès en 1980 avec sa femme française devient le point de ralliement des Occidentaux passionnés par le désert. Cet intérêt exclusif d'une riche clientèle pour une région qui abrite aussi les mines d'uranium d'Arlit (la seule source de devises du Niger) n'est pas sans indisposer les autorités centrales, qui voient le pays touareg capter à son seul profit les retombées touristiques. Vedette des médias, Mano Dayak devient le correspondant local du rallye Paris-Dakar, auquel il participe en 1986, 1987 et 1988.

En 1989, le président nigérien Ali Seibou lance un appel au retour des émigrés d'Algérie et de Libye. Près de 18 000 d'entre eux s'installent à Tchintabaraden, dans un camp de réfugiés, mais rien n'a été prévu pour leur réinsertion, et, l'année suivante, des émeutes provoquées par la misère et l'inaction sont brutalement réprimées (une centaine de morts). Cet événement, qui a de profondes répercussions au Niger et au Mali, est amplifié en 1991 par la démobilisation des Touaregs engagés dans la Légion islamique du colonel Kadhafi. Malgré une violente répression, la guérilla s'étend.

En 1993, Mano Dayak fonde le Front de libération du Tamoust et réussit à unifier les différents fronts en une Coordination de la résistance armée.

En janvier 1995, les amitiés françaises du leader touareg permettent la conclusion des accords de Ouagadougou avec le gouvernement nigérien, mais la mise en application de ces derniers rencontrera toujours des obstacles. Au moment de la mort de Mano Dayak, plusieurs mouvements menaçaient de reprendre le combat car les rebelles n'avaient pas obtenu satisfaction, en particulier sur la question du fédéralisme et sur celle de la répartition des revenus de l'uranium.

## Mano Dayak (wikipedia)



**Mano Dayak** ([1949](#) - [15 décembre 1995](#))

Entrepreneur [touareg](#) du [Niger](#), l'un des chefs de la rébellion des années [1990](#).

Il est né dans la vallée de Tidene, au nord d'[Agadez](#) et appartient à la tribu des [Ifoghas](#), originaire du [Mali](#) voisin.

À l'âge de 10 ans, il suit avec réticence les cours de l'école française nomade d'Azzel, forcé par l'administration française. Mais il prend goût aux études et continue sa scolarité au collège d'Agadez avant de partir travailler à [Niamey](#).

À 20 ans, il part aux États-Unis où il poursuit ses études (bac et études supérieures) entre [New York](#) et [Indianapolis](#), tout en travaillant.

En 1973, il part à [Paris](#), et s'inscrit dans la section de l'École pratique des hautes études technologiques en anthropologie culturelle et sociale du [monde berbère](#). Il s'y marie avec Odile, et ils ont eu ensuite deux fils : Mawli (ou Maoli) et Madani.

De retour au Niger, il devient guide dans le désert, salarié d'une agence de voyages française. Puis il fonde sa propre agence de tourisme *Temet Voyages*, qui devient la plus importante d'Agadez. Il a ainsi contribué efficacement à l'essor du tourisme dans la région. Il a également participé à l'organisation du [rallye Paris-Dakar](#), devenant proche de [Thierry Sabine](#) et à l'organisation de films tels que [Un thé au Sahara](#) de [Bernardo Bertolucci](#).

En tant que leader de la CRA (Coordination de la Résistance Armée), il devient l'un des principaux chefs de la [rébellion touarègue](#) des [années 1990](#), au même titre que [Attaher Abdoulmomin](#) chef du Front de Libération du Nord Niger, [Rhissa ag Boula](#) du FLAA (Front de Libération de l'[Air](#) et de l'[Azawak](#)) et [Mohamed Anako](#) de l'UFRA (Union des Forces de la Résistance Armée).

Le 15 décembre 1995, en vue des négociations, il doit rencontrer le président nigérien [Mahamane Ousmane](#) et embarque dans un avion affrété par un chargé de mission du gouvernement français en compagnie d'un journaliste français, Hubert Lassier, et deux autres chefs de la rébellion touarègue, dont Hamed Ahmed ag Khalou et Yahaha Willi Wil.

Mais selon des témoins oculaires, juste après son décollage l'avion prend feu, explose, puis s'écrase. Tous ses passagers sont tués.



Monument funéraire de Mano Dayak près de Tidene, au sud de l'[Air](#)

Cet accident tragique a contribué à forger sa légende, et il est aujourd'hui connu comme celui qui a rappelé au monde l'existence et la souffrance du peuple touareg. Son charisme lui a valu l'amitié et l'admiration de nombreuses personnalités telles que Bernardo Bertolucci et Jean-Marc Durou.



En 1996, un artisan touareg nommé Assaghid a créé en son honneur un bijou sur le modèle des [croix](#) des tribus du Niger, bijou qui reste le symbole de la rébellion.

L'aéroport d'Agadez s'appelle aujourd'hui [aéroport international Mano Dayak](#).

Dans leur album intitulé *Aman Iman*, [Tinariwen](#) lui rend hommage dans une chanson portant son nom dans leur album « *Aman Iman* ».

- Mano Dayak, Michael Stührenberg et Jérôme Strazzulla, *Touareg, la tragédie*, Paris, Lattès, 1992, 217 p. ([ISBN 2-709-61154-6](#) et [978-2-709-61154-1](#), [OCLC 32969373](#))
- Mano Dayak et [Louis Valentin](#), *Je suis né avec du sable dans les yeux : document*, Paris, Fixot, 1996, 234 p. ([ISBN 978-2-876-45213-8](#), [OCLC 37011159](#))